



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Hauts-de-France | 2008

Saint-Quentin – Zac du Parc des Autoroutes (tranche 9, zones A et B)

Fouille préventive (2008)

Patrick Lemaire, Thierry Bouclet, Véréna Marié et Liliana Almiron



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/83144>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Patrick Lemaire, Thierry Bouclet, Véréna Marié et Liliana Almiron, « Saint-Quentin – Zac du Parc des Autoroutes (tranche 9, zones A et B) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 06 juillet 2021, consulté le 08 juillet 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/83144>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Quentin – Zac du Parc des Autoroutes (tranche 9, zones A et B)

Fouille préventive (2008)

Patrick Lemaire, Thierry Bouclet, Véréna Marié et Liliana Almiron

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La prescription de fouille est consécutive aux résultats positifs d'un diagnostic réalisé en janvier 2006 (BSR 2006). Séparés par une large vallée sèche, deux secteurs archéologiques sensibles avaient été repérés et retenus par le SRA de Picardie pour des opérations de fouille distinctes. La première tranche de fouille, réalisée entre novembre 2008 et février 2009 dans des conditions météorologiques très hivernales, concernait principalement un vaste habitat enclos de La Tène finale (de D1 à la fin D2), la poursuite d'un petit établissement julio-claudien et le suivi de parcelles gauloises et gallo-romaines (Haut-Empire). Pour répondre au cahier des charges préfectoral, un décapage en aire ouverte a donc été entrepris sur un peu plus de 2 ha permettant la mise au jour de 470 vestiges anciens environ. À ce jour, l'exploitation des données n'a pas encore réellement débuté ce qui ne permet pas de détailler, et même d'énoncer, les différents acquis scientifiques de cette fouille. On retiendra principalement que la majeure partie des vestiges correspondent à des trous de poteau constituant trop rarement des ensembles structurels complets. Le déchiffrement du plan général est rendu très difficile du fait de la rareté très préjudiciable de mobilier céramique et par la superposition de plusieurs périodes d'occupation. Il faudra donc attendre un très fastidieux travail de sériation basé sur une analyse morphométrique et sédimentaire puis un travail interprétatif pour proposer une évolution diachronique des occupations. On précisera que l'arasement des vestiges, très prononcé sur les trois quarts de la zone décapée, accentue la difficulté de l'exercice.

- 2 En résumé, on retiendra qu'un établissement gaulois a été appréhendé dans sa totalité ; il est enclos par un fossé ouvert traçant une enceinte sub-ovale très irrégulière, d'un peu moins d'1,2 ha. Son accès est situé sur le flanc oriental de l'enclos et s'effectue par un long couloir fossoyé formant une entrée en spirale. L'aire interne, bipartite par un fossé ouvert discontinu, est densément occupée essentiellement par des trous de poteau et des fosses. Cependant, à ce jour, l'absence d'un phasage chronologique ne permet pas d'apprécier la densité d'occupation par période chronologique ; en effet, dans la filiation et en partie superposé à cet habitat de l'extrême fin de La Tène finale, un petit établissement julio-claudien, mi-ouvert/mi-enclos, se développe en reprenant ponctuellement des tronçons fossoyés de l'enceinte laténienne. Lors d'une fouille antérieure sur les parcelles adjacentes, l'exploration partielle de ce dernier avait notamment révélé la présence d'un four de potier. Bien que l'occupation julio-claudienne soit dorénavant appréhendée dans son intégralité au terme de cette nouvelle fouille, aucune autre structure de ce type n'a été découverte. Après une courte occupation structurée au début du Haut-Empire, le site abandonné semble remis en culture comme l'atteste la mise en place d'un nouveau système fossoyé sans construction connexe (parcellaire agro-pastorale ?).
- 3 Outre ces résultats attendus, on signalera la découverte de quelques fosses néolithiques (Néolithique moyen ?) localisées dans une grande excavation ; issue probablement d'une formation naturelle, cette dépression a probablement été transformée en mare dès la période gauloise et colmatée à la fin du Haut-Empire. De même, dans la partie orientale de l'emprise, une concentration de vestiges protohistoriques, trous de poteau et fosses, suggère un petit établissement ouvert structuré du Ier âge du Fer. Plusieurs petits greniers à 4 et 6 poteaux et silos attestent une activité agricole sans que son importance puisse être définie ; cette occupation se développant dans les parcelles adjacentes, pour l'heure, vierge d'investigation archéologique.

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2008

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtEVhjGyYQeA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0dGw1ud4po>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxslZwiibE0>

AUTEURS

PATRICK LEMAIRE

Inrap

THIERRY BOUCLET

Inrap

VÉRÉNA MARIÉ

Inrap

LILIANA ALMIRON

Inrap